

Turkménistan en 2030



Territoire

Superficie : le pays a gardé sa superficie et, donc s'étendant sur 491 200 km².

Capitale : Sa capitale est toujours Achgabat. Sa ville nommée Türkmenabat joue un rôle central reliant diverses routes commerciales à travers l'Asie centrale.

Démographie et développement

Comme beaucoup de pays d'Asie centrale, la population du Turkménistan est en augmentation et reste relativement jeune.

En 2029 le pays a atteint 7 millions de habitants et en 2030 elle compte 7 034 758 personnes, avec comme taux de croissance annuel de 0,98%.

Entre 2024 et 2030 la population a augmenté de 436 687 personnes.

L'espérance de vie moyenne à la naissance au Turkménistan est de 69,5 ans. Mais la population âgée de 15 à 64 ans reste toujours la plus haute, représentant environ 63% de toute la population.

Le PIB est en croissance depuis 2024, grâce au niveau d'endettement relativement faible et grâce au secteur des hydrocarbures, notamment les exportations de gaz naturel vers la Chine, étant donné que le pays possède la quatrième plus grande réserve de gaz naturel prouvée au monde.

Cependant, afin de ne plus être aussi dépendant des hydrocarbures, le pays lance de nouveaux projets, principalement dans le domaine de l'agriculture.

En 2030 le PIB est d'environ 70 milliards de dollars.

Tout de même, la dépendance excessive aux exportations de gaz naturel, les sanctions internationales, et une économie peu diversifiée, contribue à un niveau de chômage élevé. Le taux de chômage serait de 7%.

La situation des femmes au Turkménistan est en légère progression, le pourcentage d'analphabètes parmi les femmes âgées de plus de 15 ans est en déclin. Cependant, la situation en matière de droits humains est très dégradée, 17% seulement de la population dispose d'un accès à Internet.

Conflits

En 2030, le Turkménistan est actuellement en paix, bien que des tensions internes ou des menaces externes (comme des conflits régionaux) déstabilisent le pays.

La plupart des citoyens du Turkménistan sont des Turkmènes. Il existe toutefois d'importantes minorités d'Ouzbeks ou de Russes. Il y a également des minorités moins représentées (Kazakhs, Tatars, Ukrainiens, Arméniens, Azéris, Hazaras et Baloutches). Ces minorités sont privées de nombreux droits et privilèges accordés à la majorité turkmène. Il reste difficile d'accéder à l'information sur les problèmes de minorités au Turkménistan en raison du manque de liberté de la presse et des restrictions imposées à la société civile.

La liberté religieuse est également limitée, avec des restrictions sévères sur les activités religieuses non contrôlées par l'État. Les Turkmènes sont traditionnellement sunnites, et l'islam en 2030 représente 93 % de la population.

Les tensions frontalières en Asie centrale, commencées après l'effondrement de l'Union soviétique, affectent la stabilité de la région et entraînent des pertes humaines. En effet, en 2030, des tensions persistent entre le Turkménistan et l'Afghanistan, partageant 800 km de frontière. La proximité de l'Afghanistan et ses problèmes de terrorisme, d'instabilité et de manque de souveraineté, inquiète les dirigeants turkmènes. En conséquence, le pays souffre d'instabilité, de trafic de drogue, de traite des

êtres humains, de terrorisme et de radicalisme religieux. Bien que la menace terroriste ait diminué, la résurgence des talibans inquiète de plus en plus le pays.

Régime politique et relations internationales

Le Turkménistan est une dictature totalitaire qui, techniquement, a des élections, mais qui manque cruellement de pluralisme, ce qui en fait une dictature. Les positions du gouvernement ne sont ni explicitement de droite ni de gauche mais, selon le gouvernement, « nationalistes turkmènes ». Dans la pratique, cependant, le Turkménistan entretient des relations étroites avec la Russie et d'autres pays d'Asie centrale, ainsi qu'avec la Chine, car il dépend des ressources naturelles de tous ces pays et de ses exportations vers ses Etats. Le Turkménistan est ainsi très dépendant de la Chine qui lui achète quasiment toutes ses ressources naturelles.

Comme cela a déjà été mentionné, le Turkménistan entretient des relations étroites avec les pays d'Asie qui ne sont pas des alliés de l'Occident, à savoir la Russie, la Chine et le Kazakhstan. Il a également des liens avec d'autres pays turcs tels que la Turquie et le Kazakhstan. Il y a 25 ans, le Turkménistan a été reconnu par l'ONU comme un pays « neutre », ce dont le gouvernement est très fier. De nombreuses rues importantes du Turkménistan portent le nom de la neutralité, de même qu'un célèbre monument. Chaque année, le pays célèbre sa journée de la neutralité au mois de décembre, qui porte également le nom de la neutralité. En résumé, les Turkmènes aiment la neutralité. Elle ne leur a cependant pas apporté grand-chose, puisqu'ils ont perdu de nombreux fonds de développement régional et l'aide militaire dont ils ont désespérément besoin à leur frontière avec l'Afghanistan. Tout cela a transformé le Turkménistan en un État isolationniste.

Lois et décisions majeures depuis 2024

Le Turkménistan n'a adopté aucune loi importante ayant un effet réel sur le changement climatique, l'amélioration des droits des travailleurs ou l'amélioration de l'égalité. En tant que Nation, il fera sans doute semblant de l'avoir fait en adoptant toute une série de lois symboliques pour faire croire qu'il progresse.

Avancées

Le Turkménistan a pris toute une série d'engagements en matière de changement climatique et de développement d'ici à 2030. La plupart d'entre eux sont toutefois de pure forme et ne sont pas efficaces. Ils comprennent souvent des objectifs vagues, qui sont faciles à atteindre.

Evènements particuliers

En 2028, Le Turkménistan a été frappés par une forte tempête de sable qui a fait 200 morts et des dommages matériels et agricoles. Cet événement météorologique extrême, lié au changement climatique, s'est reproduit encore deux fois en 2029, mais causant significativement moins de victimes.